

Point de vue sur les collections

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition multilingue]**

Band (Jahr): - **(1986)**

Heft 67

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-795639>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

P O I N T D E



U N G A R O

HOMMAGE À BALENCIAGA

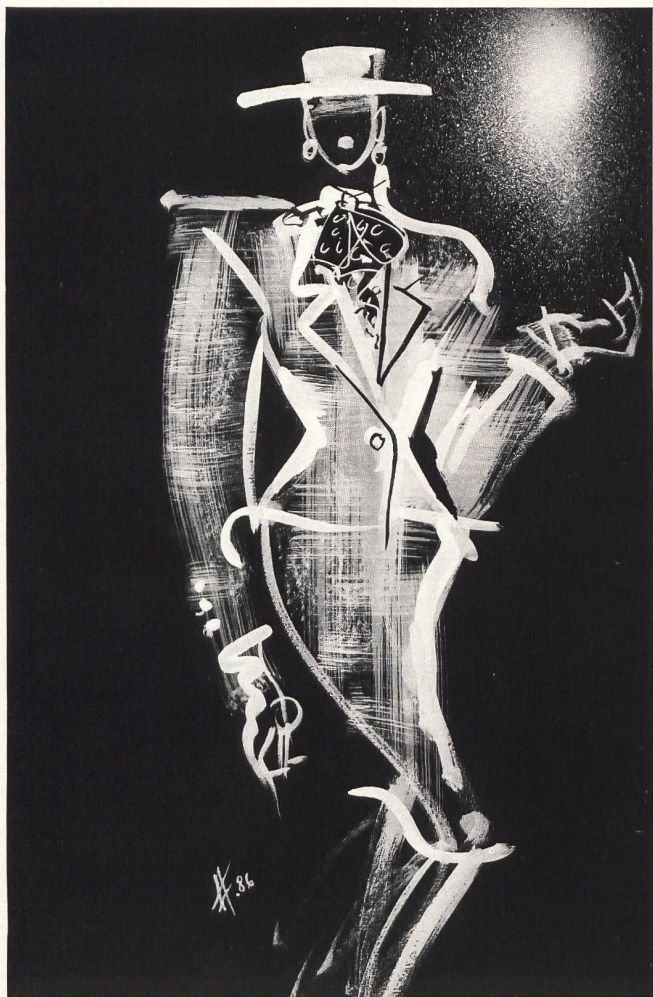
Ungaro est un sculpteur parmi les couturiers. Fidèle à son maître, Cristobal Balenciaga, à qui la collection d'hiver est dédiée, il modèle et façonne ses créations de rêve. Il réalise, avec une parfaite maîtrise de la technique et un raffinement extrême les manteaux carrés, les épaules élargies par de souples plis qui accompagnent l'ensemble pantalon, les vestes longues et ceinturées sur la jupe plissée soleil, les burnous enveloppants faits de souples lainages et les bruisantes pèlerines de soie. Le soir, la «diva» d'Ungaro apparaît dans des robes fin de siècle, moulantes, froncées et bouffantes avec d'immenses manches gigot boutonnées sur le poignet, il l'enveloppe dans des capes flottantes en gazar, dans du taffetas plissé et changeant à l'infini avec des nœuds amidonnés et des cascades de volants. L'essentiel demeure la silhouette fine et moulée, qu'entourent les éléments décoratifs de leurs effets vibrants.



C H A N E L

UNE LIBERTÉ NOUVELLE

Ce que Mademoiselle exigeait toujours de ses créations pour la femme moderne et active – la liberté de mouvement – Karl Lagerfeld l'a réalisé dans sa nouvelle collection. Tailleurs et manteaux dans des tweeds classiques et non doublés. Colliers et passementerie remplacent les innombrables boutons. Impression globale: «Plus Chanel que jamais!» La ligne est près du corps durant la journée, le soir la minceur de la taille est mise en valeur par des jupons de ballerine et des petticoats. Les fourreaux sont présents 24 heures sur 24. Sous forme de minis, ils s'entourent de chaînes dorées; les versions longues pour le soir s'agrémentent de volants et de tournures. Malgré le taffetas, le satin, les dentelles Chantilly et les broderies d'oiseaux du Paradis, l'aspect est tout à fait 1986! Ce couturier imaginaire adapte les réminiscences fin de siècle ou des années cinquante aux désirs de la femme actuelle.



G I V E N C H Y

SILHOUETTE CLASSIQUE ACCENTUÉE

Givenchy est un classique lui aussi. Son principe? Harmonie, perfection dans la coupe, noblesse des matières. Sa collection est basée sur les lignes fluides, près du corps. Les tailleurs sont épurés, souvent ceinturés à la taille, avec des basques froncées féminines et des jupes étroites. Les imprimés peau-de-serpent et chat sauvage deviennent des étuis moulants en jersey et des redingotes immensément amples avec des capes font échec au froid. Un thème intéressant de la collection: la fourrure et jusqu'à la fourrure brodée. Le soir également, élégance subtile et raffinement discret. Lignes Empire, princesse, bustiers accentués à la taille sur des jupes bouffantes, tops à bretelles mettant en valeur le dos nu et accompagnant la jupe droite, fourreaux presque «sages» que rehaussent des cardigans aux broderies généreuses, tout cela est une preuve irréfutable de la créativité et du sens de l'élégance équilibrée de ce grand couturier.



B A L M A I N

RIGUEUR ET FANTAISIE

Chez Erik Mortensen, l'hiver 1986/87 est jalonné de contrastes. Une silhouette épurée aux lignes strictes et des formes féminines, toutes de charme: tailleur au mollet le jour, paletots et capes généreusement garnis de fourrure, ensembles de cuir et pulls de cachemire, redingotes surdimensionnées et chasubles, cagoules flatteuses et amples blousons de jersey sur le pantalon étroit en cuir nappa. Des fourreaux, des paletots en velours accompagnent le petit tailleur en velours façonné, des robes transparentes en Georgette avec tops de velours, des formes volumineuses et fantaisistes pour les cols, les manches et les tournures, d'artistiques drapés dans le dos, des devants brodés dans le style des uniformes d'ambassadeurs, des nœuds froncés, bouffants, des «choux» immenses expriment l'opulence qui caractérise le soir chez Balmain.

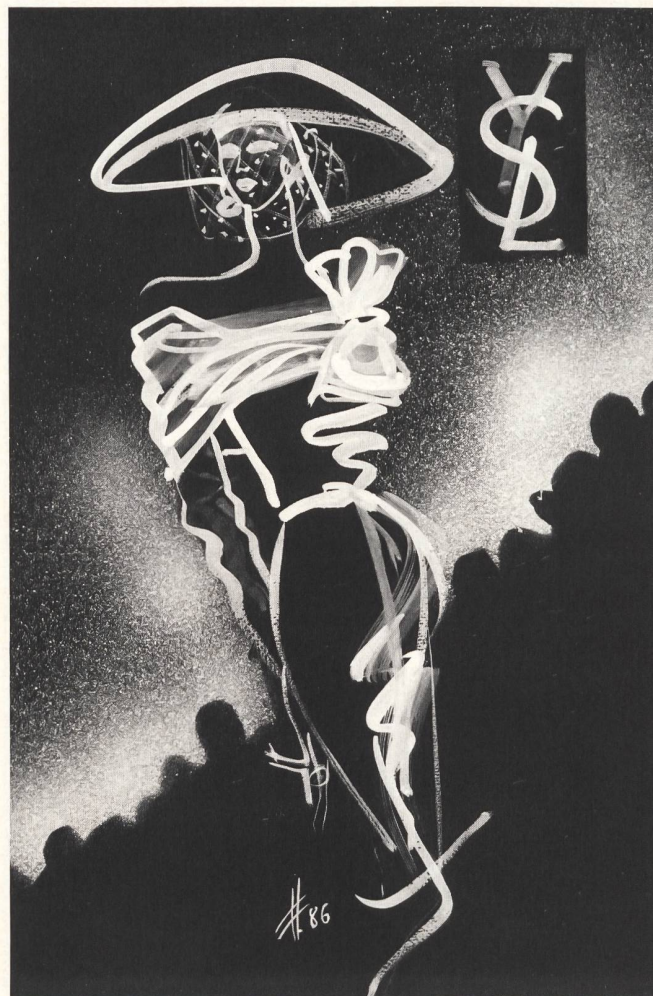
P O I N T D E



P A T O U

DES HORIZONS NOUVEAUX

Christian Lacroix s'affirme davantage chaque saison. Ses idées aux facettes multiples jaillissent, son approche de la Couture inconventionnelle, inédite, s'impose. Les points essentiels: ligne trapèze, taille Empire, robe baby-doll et petticoats, fourrures en couleurs. Robes-manteaux ultra-courtes, «trapèze» ou «parapluie», robes en patchwork style Western, un fourreau en vison mauve qui recouvre à peine les hanches, avec des franges de fourrure, de généreuses garnitures de plumes et – comme toujours chez Lacroix – des chapeaux extraordinaires, redonnent à la mode dynamisme et fascination. Le soir, le couturier revêt sa «femme-enfant» de mini-robottes rococo en taffetas changeant, de baby-dolls en lourde soie avec d'insolents petticoats de dentelle, s'il ne l'enveloppe pas dans une importante robe de taffetas à bustier léopard, ou dans un fourreau coloré à souhait avec d'immenses manches bouffantes et une tournure.



S A I N T L A U R E N T

COSÌ FAN TUTTE ?

Lorsque Yves Saint Laurent appelle ainsi l'un de ses modèles les plus réussis, il n'y a rien de très sérieux à cela! Son art demeure exceptionnel et sa présentation est attendue avec impatience – moment culminant de la Couture parisienne. Pourtant... ne souhaitons-nous pas voir un peu plus d'élan expérimental, retrouver un peu plus d'enthousiasme de l'«ancien» Yves Saint Laurent? Indiscutablement, la collection présentée est belle, proche de la perfection. Son tailleur classique, veste aux hanches, taille marquée et jupe étroite au genou, ses fourreaux étroits, son trench-coat – dessin panthère –, ses ensembles en daim aux couleurs tendres et ses exceptionnelles robes du soir en taffetas, satin et velours agrémentées de nœuds contrastants, de drapés aux épaules et de boléros qui n'existent que par leurs immenses manches bouffantes! Preuve que cela n'est justement pas à la portée de tous!



S C H E R R E R

VLADIVOSTOK ET LES «FEMMES-OISEAUX»

Nostalgie et glorieuses époques de l'histoire sont les sources d'inspiration de Jean-Louis Scherrer. La Russie des tsars revit dans ses manteaux de boyards garnis de fourrure et les pantalons de kirghiz qui les accompagnent, ses redingotes aux chevilles à capeline de cocher, ses gilets ajustés et ses spencers de fourrure, ses vestes de cosaques brodées et surmontées d'immenses toques de fourrure. La Renaissance vénitienne lui inspire des vêtements de doge en taffetas rebrodé d'or et de pierreries ou en précieux patchwork, d'immenses manches bouffantes donnent un caractère théâtral à ses fourreaux de velours noir. Inspiration d'un genre particulier, caractéristique de l'hiver 86/87: les «Femmes-oiseaux», en flatteuses robes de mousseline agrémentées de cols, de manchettes, de boas et de chapeaux en plumes de coq, d'autruche, de perroquets et d'oiseaux de Paradis!



C A R D I N

UN MAÎTRE INCONTESTÉ

Passé et rétro n'ont pas leur place chez Pierre Cardin ni chez son partenaire, André Olivier. Leur mode est actuelle, destinée à la femme moderne. «Madame Cardin» portera cet hiver des ponchos raffinés, des paréos, des capes, qui accompagneront d'amples fuseaux ou des jupes étroites; des boléros relevés et boutonnés sur les épaules, des fourreaux en jersey agrémentés de cuir et de rivets, des vestes ajustées à manches troubadour sur des collants de couleur. Le soir pourtant, elle renoue avec le romantisme. Des fourreaux mini ou descendant à la cheville arborent des nœuds garnis de strass, des rubans balayent le sol, des cascades de volants et des applications en organza tout le long du corps font penser à des ailes. Ligne Empire ou taille surbaissée sont aussi actuelles l'une que l'autre. Les teintes types de Cardin: beaucoup de noir, cyclamen, bleu roi, or, pourpre, pétrole, vert sapin, parme et émeraude.